Administration et rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Modération contre Fanatisme

Dans moins de deux semaines, le 26 juin prochain, les électeurs de la Saskatchewan seront appelés à élire leurs représentants à l'Assemblée législative. La campagne électorale bat son plein et dans les deux camps l'on travaille ferme pour s'assurer les suffrages au jour du vote.

Pour quiconque se place en dehors de toute question de parti, rarement situation politique s'est trouvée plus nettement définie. Il ne s'agit plus, cette fois, d'opter, selon ses préférences personnelles, entre bleus ou rouges, entre deux programmes sensiblement les mêmes: des problèmes d'un intérêt supérieur sont en jeu, sur lesquels conservateurs et libéraux ont une attitude bien tranchée.

D'un côté, nous voyons le fanatisme dans ce qu'il a de plus abject, s'efforçant de soulever les passions et les préjugés de race, dans le seul but de remporter un succès très problématique. De l'autre, se fait entendre la voix du bon sens et de l'équité qui demande justice pour tous et oppose une digue à cette vague de propagande malsaine et malhonnête.

M. Willoughby et ses partisans ont crû devoir faire alliance, pour fins électorales, avec nos sauveurs d'Empire à longue distance. L'époque troublée que nous traversons a tout naturellement achevé de détraquer ces esprits mal équilibrés qui ne savent qu'inventer pour satisfaire leur dangereuse manie persécutrice. Ce ne sont plus seulement quelques energumènes plus ou moins responsables, c'est tout un parti politique—nous ne dirons pas un grand parti—qui ose lancer le cri de race et de religion et semer la désunion entre citoyens à un moment où nous avons tant besoin de nous tenir coude à coude. M. Willoughby a pensé que cette tactique était susceptible de l'aider à décrocher le pouvoir. Il apprendra, au soir du 26 juin, jusqu'à quel point il s'est trompé.

C'est sur le terrain scolaire principalement que s'escriment nos patriotes conservateurs. C'est là en effet que les institutions britanniques sont le plus sérieusement menacées. Songez donc: il y a certaines écoles à travers la province où l'on ose se servir d'une autre langue que l'anglais pour enseigner les premiers rudiments à des bambins qui ne connaissent que leur langue maternelle!... Là-dessus, M. Bryant se voile la face et M. Willoughby approuve. Grand Dieu! où allons-nous?... Hâtons-nous de renverser le gouvernement Martin, qui va nous livrer pieds et poings liés aux ennemis de l'Empire!... Hâtons-nous d'adopter des mesures sévères contre tous ces étrangers qui nous entourent! C'est l'appel direct à la guerre civile entre "british born" et "foreign born". Ce dernier terme, très élastique, inclut, il va sans dire, les Canadiens français, dont l'établissement au pays est antérieur à celui des plus anciens "british born". Ce n'est pas d'ancienneté précisément qu'il est question avec ces gens-là: on est de la race supérieure ou on n'en est pas.

La politique préconisée par ces politiciens de bas étage conduit aux vexations, à l'oppression, à la haine entre concitoyens. Ces prétendus adversaires de la tyrannie, qui n'ont pas de termes assez violents pour dénoncer l'état de choses existant en Allemagne, visent ni plus ni moins à instaurer chez nous un régime qui ne le céderait en rien à celui de Prusse.

Grâce à Dieu, les chances de M. Willoughby sont maigres. Le bon sens populaire sait faire la part de l'exagération grossière. Du côté libéral il discerne le calme, la modération qui ne se laisse pas entraîner par les passions du moment. Sur ce terrain glissant du loyalisme à outrance, où l'on a transporté la lutte, les libéraux eussent pû être tentés de renchérir sur leurs adversaires. Ils étaient heureusement assez forts pour repousser ce pitoyable procédé. Ils se sont contentés de maintenir leur ancienne attitude qui est celle dictée par la saine raison et la vraie tradition britannique.

Nous ne dirons pas que l'administration libérale a donné à la minorité franco catholique de la province tout ce qui lui est dû. Nous ne dirons pas davantage que le parti libéral n'a absolument rien à se reprocher: plusieurs de ses membres ont commis des malversations qui ont d'ailleurs été punies comme elles le méritaient: le scandale n'a cependant éclaboussé aucun ministre. Mais à considérer l'esprit si différent qui anime les deux partis, il n'est réellement pas possible d'hésiter longtemps à fixer son choix.

En matière scolaire, M. Martin a continué fidèlement la politique de son prédécesseur M. Scott. Depuis plusieurs mois, devant les attaques réitérées de conservateurs, il a eu souvent l'occasion de l'affirmer et de la préciser. A maintes reprises il a expliqué l'article de la loi qui autorise un cours primaire en français. Lui et ses partisans, en différentes occasions, ont défendu les écoles privées et l'enseignement des langues étrangères contre les tenants de l'école publique exclusive et de l'anglicisation à outrance.

La situation est donc extrêmement simple. La lutte est engagée entre la modération et le fanatisme. Souhaitons que celui-ci soit écrasé comme il le mérite.

Est-ce assez ridicule ?

Le *Droit* raconte une histoire tordante au sujet de la visite de l'inspecteur Swift à l'école Duhamel, d'Ottawa. Cet inspecteur qui ne sait pas un mot de français, est chargé tout de même de faire subir les examens en français. Il s'était fait préparer la phrase suivante pour écrire au tableau noir: "Je puis entrer". Mais ayant perdu son papier il dût se fier à sa mémoire et écrivit bravement: *"Il prit catoune"*. Naturellement ce fut de la stupéfaction, et il n'aurait jamais pu revenir au texte primitif sans l'aide de l'institutrice.

"Voilà, remarque le *Droit*, les gens que le gouvernement nomme pour faire l'inspection des écoles bilingues. Si un inspecteur canadien français se permettait de telles bêtises, faisait preuve d'une telle ignorance, il croulerait sous le mépris général et le gouvernement le chasserait immédiatement, et avec raison."

SIMPLES NOTES

Vingt-six députés fédéraux se sont enrôlés. Le rapport de leurs dépenses déposé à la Chambre montre qu'il a été payé à chacun, en salaire ou allocation, de quatre à cinq mille piastres: au total une somme d'environ cent mille piastres déboursée par le pays pour que ces messieurs revêtent le khaki. Naturellement ils sont restés confortablement au pays, sauf trois ou quatre. Allez dire maintenant que nos politiciens ne s'y entendent pas en "exploitation"... patriotique. Le colonel Blondin cependant n'a retiré aucun salaire.

* * *

Ce que disait M. Borden le 17 janvier: "Parlant pendant les deux ou trois premiers mois de la guerre, j'ai clairement fait comprendre à la population canadienne que nous n'entendons pas établir de conscription. Je le déclare de nouveau explicitement". Il oublie aujourd'hui sa promesse *explicite*, mais le peuple ne l'oublie pas.

* * *

Le mouvement anti-conscriptionniste grandit et s'affirme dans toutes les provinces anglaises.

* * *

Les assemblées anticonscriptionnistes de Winnipeg et de Toronto ont été plus turbulentes que celles de Montréal.

* * *

Le conseil de ville de Montréal par un vote de 12 à 5, et celui de la ville de Hull à l'unanimité se sont prononcés contre la conscription.

* * *

Pour chaque soldat canadien combattant en première ligne il y a actuellement plus de deux hommes de réserve. Ce chiffre est suffisant pour combler les vides pendant deux ans. Alors pourquoi la conscription?

* * *

Il y a des Canadiens dans tous les services de guerre, et ils se distinguent, tel par exemple, A. R. LeRoyer, aviateur québecois, qui fait partie du Royal Flying Corps en France, et qui a reçu la croix militaire pour avoir abattu trois avions ennemis.

* * *

Il est de mode, paraît-il, en France de baptiser les orphelins des soldats et les enfants de parents pauvres du prénom de "Robert Borden", pour marquer la gratitude que l'on ressent envers le Canada des secours qu'il porte à l'oeuvre des hôpitaux de guerre. Bien généreux le sentiment français, mais si l'on savait!...

* * *

Dix millions de jeunes Américains se sont inscrits le 5 juin au régistre d'enrôlement militaire. Tout s'est passé en bon ordre.

* * *

"Règle générale, ceux qui crient ne font rien, et ceux qui agissent ne crient pas," remarque la *Liberté* au cours d'un excellent article sur l'Association d'Education du Manitoba. "Pour agir il faut de l'argent, c'est plutôt prosaïque, mais c'est comme cela".

* * *

Lord Northcliffe, le grand magnat de la presse anglaise, accepte la direction de la mission anglaise aux Etats-Unis. C'est fort signicatif de l'influence que l'Angleterre exercera sur l'opinion américaine par le moyen de la presse.

* * *

On annonce que M. Santos Dumont, a inventé un nouveau type d'hydroavion pour la chasse aux sous-marins. L'appareil sera construit aux Etats-Unis et fourni à tous les alliés.

* * *

Le maréchal Joffre a été chargé par le gouvernement français de remplir les fonctions d'aviseur du général Pershing, en France. Il devient le "parrain de l'armée américaine". Depuis sa visite aux Etats-Unis Joffre est devenu une véritable idole de la nation.

* * *

Lord Aberdeen, ancien gouverneur général du Canada, assistait l'autre jour à un récital d'orgue à la Basilique d'Ottawa, donné par un artiste français, M. Joseph Bonnet, organiste de St. Eustache de Paris.

* * *

La situation en Russie reste toujours bien mauvaise. L'anarchie est en train de tout démolir.

* * *

La révolution russe, dit le colonel Repington, critique militaire du *Times* a désorganisé les plans des alliés et prolonge la guerre d'au moins un an.

* * *

Si la Russie se retire de la lutte, elle sera immédiatement attaquée par le Japon. Le gouvernement japonais vient de donner un avis très catégorique à Pétrograd à ce sujet.

* * *

Madame Pankhurst, la suffragette, demande à Lloyd George l'autorisation d'aller en délégation à Pétrograd expliquer ses vues sur la gurre. Cette dame (?) ne doute de rien.

* * *

L'Albanie a déclaré son indépendance en se mettant sous la protection de l'Italie.

* * *

Le *"Collier's Weekly"* rappelant les conversations de Joffre et de Wilson par interprète, dit: "C'est pitoyable de constater que nous, Américains, en général, ne sachions parler que notre propre langue".

* * *

La vie d'un sapeur, sur la première ligne du front, est évalué à 30 minutes. Celle d'un aviateur est évaluée à 30 jours.

Sur le bord du gouffre

M. Borden a présenté lundi son projet de loi de conscription.

L'intention manifeste du premier ministre était d'abord d'imposer la conscription à l'aide d'une coalition ministérielle et d'une nouvelle prolongation du parlement. Ce dessein néfaste, qui révélait une incroyable inconscience de la situation, a été heureusement écarté par le refus du chef de l'opposition.

Un premier danger a été évité, mais puisque M. Borden avec la même inconscience, persiste quand même à présenter son projet de loi, c'est qu'il entend le faire adopter par le simple jeu de sa majorité parlementaire, sans tenir compte de la protestation générale du peuple. Et comme cette protestation se dirige à la fois contre le principe même de la conscription et contre les pouvoirs actuels que l'on récuse au gouvernement pour faire adopter cette mesure, on voit tout le danger qui menace la sécurité du pays.

Dans son zèle pour racheter sa promesse de maintenir un demi-million de Canadiens au front, M. Borden ne s'aperçoit pas que le Canada est rendu à bout, qu'il se butte à une impossibilité et qu'en voulant précipiter le pays de force dans le gouffre du militarisme, il prépare une terrible réaction. L'aveuglement du premier ministre et de ses conseillers pèse comme une menace sur toute la nation.

Si les politiciens autocrates, frappés de démence, ne tiennent aucun compte des conseils désintéressés qui leur arrivent de toutes parts, comment pourra-t-on contenir la colère populaire? La seule soupape de sûreté qui permette au sentiment populaire de se manifester sans danger pour l'ordre public, c'est la dissolution immédiate du parlement et un plébiciste qui permette au peuple de manifester sa pensée clairement et sans équivoques. Pourquoi se refuser à cette évidence ?

La seconde lecture et la discussion du projet de loi doivent se faire dès ces jours-ci. Nous sommes sur le bord du gouffre, et nous entrons dans la période la plus grave pour l'avenir du Canada.

Un Scolasticat pour les étudiants Oblats de l'Ouest sera ouvert à Edmonton en septembre prochain

Le Révérendissime Supérieur Général de la Congrégation des Oblats, S. G. Mgr Dontenwill, et son conseil ont approuvé l'établissement d'un scolasticat de jeunes oblats étudiants en théologie pour les provinces et vicariats de l'Ouest. Ce scolasticat s'ouvrira en septembre prochain à Edmonton dans la maison vicariale en attendant que l'on puisse construire un établissement définitif.

Vendredi prochain, en la fête du Sacré-Cœur, S. G. Mgr Legal, O. M.I., archevêque d'Edmonton élèvera à la prêtrise, dans l'église de St. Joachim d'Edmonton, deux scolastiques oblats; les frères Grant et Kennedy. Nous pouvons espérer désormais, qu'avec la grâce de Dieu, ces ordinations reviendront à intervalles réguliers et nous donneront les missionnaires nécessaires pour le maintien et le développement des œuvres de l'Ouest.

L'opinion réelle d'une foule d'Anglo-Canadiens sur la conscription

Si je pouvais dévoiler le secret de certaines conversations intimes, écrit M. Henri Bourassa, on serait abasourdi de connaître l'opinion réelle d'une foule d'Anglo-Canadiens sur la guerre et la part que le Canada doit y prendre. C'est telle sommité politique de l'Ouest qui disait, il y a déjà plus d'un an: *"Canada has done more than her share in this war"*. C'est tel industriel, impérialiste, naguère partisan de la conscription, qui m'avouait, il y a déjà cinq mois: "si j'avais votre courage (pardon de la répétition du mot), je demanderais qu'on mette fin au recrutement". C'est tel professionnel très huppé de Toronto me disant à mi-voix, après s'être assuré que portes et fenêtres étaient bien closes: *"I have stopped advocating enlistment and conscription. We ought to put our own house in working order."* Ce sont tels jeunes Torontoniens criant très fort contre la *lâcheté* des "slackers" du Québec, mais se confiant à mi-voix, dans le fumoir d'un pullman-car—sans savoir qu'un bon nationaliste les entendait: *"After all, that d....d fellow Bourassa is saving us from conscription"*.

Le fils du sénateur Landry est décoré

Le général J. P. Landry, fils du sénateur Landry, a été décoré ainsi que le général E. Fiset, sous-ministre de la milice à Ottawa. Le général Landry est au front.

Terrible tremblement de terre

Un tremblement de terre a détruit de fond en comble la ville de San Salvador, (population de 60,-000 habitants), capitale de la république du même nom, dans l'Amérique du Sud. Quelques villages avoisinants ont été aussi détruits. Il y a eu ensuite éruption de lave et de vapeur.

Un aéroplane se rend de Londres à Rome avec cinq passagers

Un biplan anglais, avec cinq personnes à bord, est arrivé à Rome venant directement de Londres, n'ayant fait arrêt qu'à Paris. Les aviateurs à leur arrivée ont été l'objet d'une réception enthousiaste de la part d'une foule d'officiers réunis à l'aérodrome Centocelle. C'est un événement.

A propos de conscription

Ne serait-il pas à propos, en ces jours de controverses sur le sujet de la conscription, de faire l'offre suivante à Messieurs les adversaires aveugles de l'école séparée et de la langue française: Donnez-nous garantie pour le maintien de nos écoles séparées et l'usage de la langue française dans tout le Canada, —remplissez vos devoirs envers nous en nous accordant ces droits qui nous ont été donnés par les traités, mais sont aujourd'hui répudiés, et nous serons ensuite avec vous pour la conscription!

CANADIEN.

Le roi de Grèce abdique

Athènes via Londres, 12 juin.—Le roi Constantin a abdiqué en faveur de son fils le prince Alexandre.

LA CONSCRIPTION DEVANT LA CHAMBRE

La crise politique à Ottawa --- Pas de coalition --- M. Patenaude démissionne -- Sir Robert Borden et son bill de conscription -- Dix classes d'hommes de 20 à 45 ans.

Les laborieuses négociations entre Sir Robert Borden et Sir Wilfrid Laurier au sujet de la formation d'un cabinet de coalition ont finalement échoué. Le parti libéral semble divisé sur la question de la conscription. Ceux qui lui sont favorables ont tenu à Toronto une grande réunion: le Dr Clark, député de Red Deer, et N. W. Rowell, chef libéral de l'Ontario, ont été les deux principaux orateurs. Le bruit a couru avec persistance que Wilfrid Laurier avait démissionné comme chef du parti libéral, mais il a été démenti. Il est possible cependant qu'une scission se produise entre conscriptionnistes et anti-conscriptionnistes et que les premiers se choisissent un nouveau chef. M. Laurier demande, pour sa part, qu'on essaie encore de l'enrôlement volontaire tout en préparant les élections générales.

M. Patenaude, secrétaire d'Etat dans le gouvernement Borden, a donné sa démission qui a été acceptée. M. Patenaude a toujours été vigoureusement opposé à la conscription et avait annoncé son intention de se retirer si le ministère la proposait. Il considérait que sa position était intenable, étant donné le sentiment de la province de Québec contre la conscription.

Les deux autres ministres canadiens français, MM. Blondin et Sévigny, n'ont pas l'intention de démissionner.

Sir Robert Borden a présenté lundi devant la Chambre son bill sur le service militaire obligatoire. Ce bill stipule qu'on lèvera des hommes jusqu'à concurrence de 100,000 seulement, à moins que le parlement ne donne autorisation pour un plus grand nombre. Il établit dix classes distinctes d'hommes parmi lesquelles le choix sera fait dans l'ordre indiqué:

1ère classe. De 20 à 23 ans, célibataires ou veufs sans enfant.

2ème classe. De 24 à 28 ans, célibataires ou veufs, sans enfant.

3ème classe. De 29 à 34 ans, célibataires ou veufs, sans enfant.

4ème classe. De 20 à 23 ans, mariés ou veufs, avec un ou plusieurs enfants.

5ème classe. De 24 à 28 ans, mariés ou veufs, avec un ou plusieurs enfants.

6ème classe. De 29 à 34 ans, mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants.

7ème classe. De 35 à 41 ans célibataires ou veufs sans un ou plusieurs enfants.

8ème classe. De 35 à 41 ans, mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants.

9ème classe. De 42 à 45 ans, célibataires ou veufs sans enfant.

10ème classe. De 42 à 45 ans, mariés ou veufs avec un ou plusieurs enfants.

Sir Robert Borden, en présentant son bill, a fait un long discours très important. Il a établi la nécessité et l'urgence d'envoyer des renforts à l'armée canadienne. Il a exprimé l'opinion que la sélection des hommes devrait être basée sur une considération intelligente des besoins et des conditions du pays. Nous devons tenir compte des nécessités de l'agriculture du commerce et de l'industrie. Ceux qui dans leur occupation présente rendent de meilleurs services au pays que par l'enrôlement ne doivent pas être choisis pour le service militaire. Il faut des hommes au front, mais il en faut aussi chez nous.

Le premier ministre a expliqué tout au long le bill. Il n'y aura pas d'inscription, mais les cas de ceux qui auront des exemptions à faire valoir seront soumis à des tribunaux locaux indépendants et non politiques. En cas de non satisfaction, on pourra s'adresser à des tribunaux d'appel et en dernier ressort, à un juge d'appel central. Quiconque refusera de répondre à l'appel de sa classe sera déclaré déserteur et traité comme tel; il passera en cour martiale et sera passible de la peine d'emprisonnement pour un terme n'excédant pas trois ans.

Certaines classes de personnes sont exemptées de tout service; nous les avons déjà énumérées.

Le bill prendra effet par proclamation du gouverneur général; il n'aura donc pas force de loi immédiatement après avoir été adopté par le parlement.

Le premier ministre s'est surtout efforcé de démontrer que le salut du Canada était en jeu et que la première ligne de défense du territoire était en France et dans la mer du Nord. En terminant, il a exprimé l'espoir que le débat sur cette importante question soit loyal et modéré.

Comme les règlements de la Chambre ne permettent pas la discussion complète d'un bill lors de sa première lecture, M. Laurier s'est contenté de quelques remarques anodines. Il est probable que la seconde lecture aura lieu aujourd'hui.

LES ELECTIONS EN ALBERTA

Les libéraux sont maintenus au pouvoir

Le gouvernement Sifton est maintenu au pouvoir par une substantielle majorité, après une lutte très ardente. Les libéraux ont remporté 27 sièges et les conservateurs 13.

Des onze sièges détenus en outre par des militaires, six appartiennent aux libéraux et cinq aux conservateurs. Il y a deux élections remises et deux élections devant être faites par les soldats en Europe, dont les résultats ne seront connus que plus tard.

A Edmonton, les trois candidats conservateurs ont été élus par d'assez fortes majorités. Cet échec des libéraux est dû à des difficultés municipales et à des dissensions intérieures. L'un des candidats défaits est le maire Henry, qui occupe cette position pour la troisième année.

L'Alberta a sa première femme député dans la personne de Mme McKenney, de Claresholm, une indépendante, qui a battu le candidat libéral Wm. Moffatt. On dit que Mme McKenney est une oratrice distinguée.

Le chef de l'opposition, E. Michener, a été élu difficilement à Red Deer. Tous les ministres du cabinet Sifton ont été réélus avec de grosses majorités. La représentation des comtés canadiens français de la province reste la même que précédemment.

Autour de l'Association Interprovinciale

ECHANGE D'OPINIONS

Les lecteurs du *Patriote* trouvent peut-être que l'Association Interprovinciale accapare beaucoup de place dans le journal: et en effet, ils sont bien rares les numéros qui ne contiennent une ou plusieurs colonnes qui ne lui soient consacrées. Aussi je suis heureux de [illegible] la direction de [illegible] avec laquelle elle veut bien [illegible] nos modestes écrits, la rédacteur également de toute l'aide que par ailleurs elle nous donne.

Et il ne pouvait en être autrement: le *Patriote*, la première et la plus importante de nos œuvres nationales, se devait à lui-même, devait à ses lecteurs et à la race, d'aider de toute son influence cette autre œuvre nationale qu'est l'A. I.

Quand bien même l'A. I. n'aurait fait qu'attirer tout spécialement notre attention sur ce grand problème de l'Education de nos enfants, elle méritait déjà des remerciements: mais j'espère bien qu'elle fera plus que cela, et que grâce à la générosité des Franco-Canadiens et aux conseils des techniciens, conseils qui seront toujours bien reçus, elle atteindra le but qu'elle s'est proposé, c'est-à-dire "fournir à nos écoles des maîtres ou maîtresses également qualifiés dans les deux langues, mettre ces écoles sur un pied d'égalité, je dirai même de supériorité avec les écoles unilingues, en faire enfin des foyers du patriotisme canadien"

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles récemment publiés dans la *Chronique de l'Education* et la réponse faite par M. Paul Nodger; et après la lecture des premiers articles de M. Faucoup; je me suis demandé moi aussi, si, en attendant par sa méthode, des résultats probablement assez éloignés, il fallait nous croiser les bras et assister impassible à l'agonie de nos écoles.

J'ai eu alors l'intention de demander à M. Faucoup un peu plus de précision: né, je ne suis qu'un fermier, et la plupart des lecteurs du *Patriote* savent par expérience que les loisirs d'un fermier sont rares dans le temps des semailles.

Ces précisions que j'aurais voulu réclamer, M. Faucoup dans le dernier numéro du *Patriote*, nous les apporte de lui-même: je l'en remercie.

Si je n'accepte pas la totalité de ses conclusions, je reconnais volontiers qu'elles valent la peine d'être étudiées, comme lui-même admet que l'œuvre immédiate à entreprendre [illegible] plus urgent [illegible] dans Québec.

Et, comme toute [illegible] directeurs de l'A. I. me démontra, si j'affirme que nous n'avons pas pour but unique de faire de l'importation, si j'affirme que nous sommes ouverts à toutes les suggestions raisonnables et pratiques ayant pour effet la solution du problème qu'ensemble nous avons à résoudre.

Je ne voudrais pas faire de peine à M. Faucoup, qui est certainement un expert en matière d'éducation, mais son affirmation d'obtenir des résultats appréciables d'ici deux ans par le système qu'il préconise me laisse un peu incrédule. Si M. Nodger en parlant de 20 ans exagère peut être un peu, il semble bien que M. Faucoup en fait autant en sens contraire.

Et, pour ma part je serais tenté de diviser le programme à suivre en deux parties bien distinctes: et ce faisant j'espère avoir l'approbation de M. Faucoup et aussi celle de M. Nodger.

La première partie consistera à passer aux besoins urgents; à répondre au cri d'angoisse des catholiques d'Arborfield, St. Denis et d'ailleurs: à fournir immédiatement des maîtres et maîtresses qualifiés, et pour cela les prendre là où nous avons chance de les trouver, c'est-à-dire dans Québec.

La deuxième partie aura pour but de préparer l'avenir, il nous faudra étudier, non seulement les suggestions de M. Faucoup, mais aussi toutes celles qui pourront nous être faites; prendre enfin les mesures nécessaires, après une sérieuse étude, pour assurer la formation sur place de notre personnel enseignant.

J'espère d'ailleurs que nous pourrons profiter du Congrès de North Battleford pour étudier de plus près toutes ces questions: d'avance j'invite M. Faucoup à y apporter tous les documents qu'il [illegible] possession et aussi [illegible] précisions possibles touchant ses suggestions.

En attendant, nous ne restons pas inactifs. L'Association Interprovinciale est déjà connue dans Québec comme en témoignent un bon nombre de lettres qui nous sont parvenues de là-bas, lettres parvenant d'instituteurs ou d'institutrices disposés à venir dans l'Ouest.

Plusieurs nous ont fait parvenir leurs diplômes qui sont actuellement entre les mains du département de l'Education, où, semble-t-il, règne un désarroi qui somme toute, n'est peut-être qu'un prétexte pour couvrir une mauvaise volonté plus ou moins avouée.

J'espère qu'avant longtemps, nous serons en état de donner plus de détails: mais rappelons-nous que, malgré toutes les embûches que nous pourrons avoir à surmonter, avec de la volonté et de la ténacité, on arrive à passer par dessus tous les obstacles.

Nos actionnaires peuvent donc nous faire confiance. Si les directeurs de l'A. I. ne sont pas à l'abri d'erreurs communes à tout le monde, il est deux choses dont les actionnaires peuvent être certains: C'est que l'argent qu'ils auront souscrits sera parcimonieusement employé aux fins mêmes pour lesquelles il a été souscrit: c'est aussi qu'à défaut d'autres qualités, ils trouveront chez nous un dévouement et une ténacité qui assureront la réussite de l'œuvre.

Je dirai en terminant, que si nous n'avons pas sur nos listes d'actionnaires tous les Franco-Canadiens de la province: si même il s'en trouvent encore pour nous écrire parfois qu'ils ne sont pas familiers avec le but poursuivi par l'A. I., nous avons cependant tout lieu d'être satisfaits des résultats obtenus dans les trois mois d'existence que compte notre organisation, et j'espère bien que les trois mois qui suivent vont voir s'allonger encore notre liste d'actionnaires.

Je remercie tous les amis de la première heure: tous ceux qui nous ont aidés si généreusement dans les temps si difficiles de la création d'une société nouvelle qui ne promet point de dividendes à ses actionnaires. Je remercie tous ceux qui étaient présents, certain [illegible] soir de baptême, et nous ont [illegible] donné, la vie à ce que M. [illegible] Roy appelle une "demoiselle" [illegible] mais qui, je l'espère, ne tardera [illegible] perdre son qualificatif pour [illegible] ranger aux côtés de l'A. C. F. C. du *Patriote de l'Ouest*, et de la Société de Colonisation, c'est-à-dire parmi nos œuvres nationales, et à occuper parmi elles une place prépondérante.

R. Denis.

P.S.—Il est un passage du dernier article de M. Faucoup que je suis obligé de relever. C'est celui où il dit: "Ce qui nous reste à faire est bien simple, c'est d'aider M. Denis dans son œuvre de recrutement."

Je remercie infiniment M. Faucoup de la sympathie qu'il veut bien me témoigner, mais je suis obligé, en toute justice, de protester contre la formule employée. Il eut dû dire l'A. I. et non M. Denis. Si dans ma modeste sphère, je fais le plus de travail possible, j'aime à croire que dans leurs milieux respectifs tous les directeurs en font autant: et M. Roy notamment fait preuve d'un dévouement dont il convient de le féliciter.

R. D.

Le gouvernement américain a fait préparer un manuel de conversation française à l'usage des soldats américains, de sorte qu'en arrivant en France ils pourront saluer les poilus dans la langue de Joffre, du moins approximativement.

ST. DENIS, Sask.

—Nous avons enfin un prêtre." M. l'abbé Bertrand a en effet été envoyé par Monseigneur pour prendre charge de la paroisse St Denis, et de la mission Est.

—Pour la deuxième fois, la messe a été célébrée dans notre nouvelle église: celle-ci n'est pas encore terminée, mais nous espérons qu'elle le sera dans le courant de l'année.

Un presbytère va aussi être construit.

—Espérons que le bon Dieu nous enverra de l'eau rapidement, pour assurer le développement de la récolte, qui commence à souffrir des gelées répétées et de la sécheresse, afin de nous permettre de faire les sacrifices financiers nécessaires pour ces constructions.

—A l'issue de la messe, M. Hogan, candidat aux élections, a adressé la parole, ainsi que M. Brunelle de Vonda. M. Brunelle qui fut, à la convention, l'un des adversaires de M. Hogan, dit avoir accepté sa défaite de bon cœur, et demande à tous les électeurs et à toutes les électrices de se rallier à M. Hogan.

—M. R. Denis, qui présidait l'assemblée, après avoir remercié les orateurs, espère que l'union de tous les Franco-Canadiens sans distinction de partis, se fera autour du candidat catholique.

—On parle beaucoup de mariages de ce temps-ci, et dans l'est, et dans l'ouest: espérons que cette maladie deviendra épidémique et atteindra nos trop nombreux "bachelors".

MONTMARTRE, Sask.

L'A. C. F.-C. organise un grand pique-nique pour le 21 juin. Rien n'a été épargné pour en faire un succès. Tout le monde est invité et sera reçu amicalement. Les recettes seront au profit de l'église.

—Nous aurons les Quarante Heures les 19, 20, 21 courant.

—M. et Mme W. Maillhot étaient en promenade chez des amis.

—Samedi dernier, M. et Mme Art. Boyer avaient la douleur de perdre leur bébé. De magnifiques funérailles lui furent faites le dimanche après-midi, auxquelles prirent part de nombreux parents et amis. Aux parents affligés vont toutes nos sympathies.

—M. Rosaire Lachambre est retenu au lit souffrant d'une attaque de pleurésie.

CHRONIQUE DE L' DUCATION

EN GARDE

Le "*Saskatoon Daily Star*" nous apprenait il y a quelques jours, qu'un certain M. Shearer, de Toronto, président du "Social Service Department" de la secte presbytérienne, s'en venait dans l'Ouest pour se livrer à une enquête approfondie sur les conditions économiques, éducationnelles et religieuses "*of the non-English speaking people of Canada.*" Il va sans dire que nous rentrons dans le champ de l'enquête, un *malheur* de naissance ayant voulu que nous venions au monde dans un milieu où l'on parlait la langue de Corneille plutôt que celle de Shakespeare... et de M. Shearer. C'était un signe certain de dégénérescence, une tare héréditaire qui n'a pas échappé à l'œil perspicace et au regard de puritain de notre enquêteur.

On peut changer de couleur politique sept fois par an, essayer six nouveaux métiers en cinq jours, et voir quatre idées différentes à la semaine, mais on ne peut pas changer son caractère ethnique même au prix d'une vie d'efforts. Et voilà pourquoi nous avons toujours été et jusqu'à la fin des temps nous serons toujours une race inférieure, une qui a besoin d'être étudiée, enquêtée, en vue d'un relèvement religieux et social, personnellement jugé nécessaire. Que voulez-vous leur homme à eux ne ressemble pas à notre homme à nous, et je ne sais pas quand il lui ressemblera, les signes des temps étant si peu propices.

Malgré les embrassades chaleureuses et les promesses solennelles qui nous furent prodiguées, nous n'avons jamais été complètement de la famille, et il semble même que pour mieux célébrer le cinquantenaire de ce qu'un sénateur appelait, récemment le "pacte d'infamie," on s'apprête à nous séquestrer dans cette chambre, bien belle si vous le voulez, mais pourtant trop petite pour y voir enfermés tous nos droits et toutes nos libertés: la province de Québec.

Toujours d'après le "*Saskatoon Daily Star*" M. Shearer n'entend pas se satisfaire de l'étude des documents officiels qu'il pourrait se procurer, il veut, de plus se livrer à des enquêtes individuelles dont [illegible] soigneusement la [illegible]... "Much individual investigation will have to be done".

Si nous comprenons bien les intentions de M. Shearer, il s'agit tout simplement d'organiser un corps d'espions, pour aller fouiller dans les affaires publiques et privées des gens appartenant aux groupes non-anglicisés.

C'est la répétition de l'enquête [illegible] sur une plus grande échelle en même temps qu'une nouvelle phase de la persécution orangiste qui s'annonce. Il s'agit de réunir quelques chiffres plus ou moins authentiques et complets, d'obtenir quelques entrevues que l'on rapportera à sa façon, d'observer quelques détails que l'on grossira ou dénaturera cyniquement afin d'arriver à quelques conclusions préconçues et chéries, beaucoup plus personnelles et imaginaires que générales et réelles.

Quand on n'a pour seule garantie de son impartialité dans ces sortes d'ouvrage que le guide unique du libre arbitre on a une bien pauvre tenue pour se présenter. Ignorer sa petite vérité à soi pour se moquer plus aisément de celle d'un voisin plus intelligent peut se poser, ou de celle que des faits examinés sans parti pris peuvent établir, est une chose qui arrive souvent.

On fait comme le bonhomme Carlyle: on s'en va aux archives avec ses théories toutes faites et on étonne les faits qui se refusent à les corroborer; ou comme certain historien sectaire, par une heureuse et opportune mégarde, on renverse tout le contenu de l'encrier sur les dates et les chiffres qui nous contredisent; ou encore comme les élèves musiciens on enlève au canif les dièzes et les bémols qui encombrent la portée. Ça soulage la vue, mais ça affecte l'oreille: les instruments crient et la vérité proteste.

Que dirait M. Shearer si les Canadiens français se mettaient en tête d'organiser une enquête approfondie des conditions économiques, éducationnelles et religieuses des populations canadiennes qui ne parlent pas le français" et que non satisfaits des documenets officiels qui pourraient être mis à leur disposition, ils se décidaient à les compléter "par des enquêtes individuelles poursuivies sur une vaste échelle." C'est un procédé de maïeutique qui ne manquerait pas d'intérêt cependant.

Nous pourrions commencer par M. Shearer lui-même et lui demander entre autres choses: si avant d'étudier la maladie des autres, il connaît bien sa maladie à lui. Nous pourrions le questionner sur son désintéressement personnel et celui de ses valets en la circonstance sur ses opinions religieuses et la façon dont il les applique à lui même et aux autres, sur ses idées sociales et sa conception personnelle du "Live and let live", sur le degré de succès ou d'échec que rencontrent ses affaires professionnelles et privées, sur son instruction, sa fortune son "home" etc. en autant qu'il entend nous questionner sur les nôtres. Nous pourrions nous informer de ses points de comparaison, de ses unités de mesure, de son expérience passée dans ce genre de travail, des préjugés qu'il pourrait avoir à l'égard de nos croyances, de nos traditions et de nos droits.

M. Shearer n'a rien que je sache de la science de l'économiste, ni de la personnalité du réformateur religieux, et en ce qui concerne ses talents d'éducateur et de pédagogue, je trouve plutôt curieux que le gouvernement de la province lui ait préféré ceux du Dr Foght de Washington dans l'examen projeté du système scolaire de la Saskatchewan.

M. Shearer a-t-il oublié la parole du pacte fédéral:

"Whether this country was conquered or ceded,we have a constitution now under which all British subjects are in a position of absolute equality, having equal rights of every kind, of language, of religion, of property and of person".

Chacun s'apprête à célébrer dignement le cinquantenaire de ces mémorables paroles, que trop souvent on a fait mentir: M. Shearer ne saurait le faire d'une façon plus digne que d'abandonner l'enquête, pour le moins louche, qu'il contemple.

S'il n'a pas l'esprit de s'exécuter volontairement, il pourrait bien arriver que nous l'y amenions malgré lui, non point parce que nous craignons la lumière et que nous avons quelque chose à cacher—mon Dieu! après tant de diffamations dont nous avons été victi[mes] je ne sais plus quel crime on pourrait bien nous découvrir—mais plutôt parce que nous sommes fatigués de nous battre avec des ennemis invisibles, les espions du fanatisme. On semble vouloir abuser de ce que l'âme française aime les combats à l'arme blanche et à ciel ouvert.

Nous pourrions par exemple mettre aux portes de nos institutions et de nos entreprises privées l'inscription suivante:

Fanatical sneakers beware: Our institution is private, founded and supported by the capital of law abiding and loyal Canadian subjects. No "investigation" of their private affairs will be tolerated. except in due form and by the legal authorities.

Et si cela ne suffisait point à calmer leur audace, nous pourrions bien les prendre par le collet et en suivant la grand'rue du village, les conduire au bureau de police. [illegible] rendu là faire "leur enquête" à eux sur un questionnaire tout différent.

Je ne sais pas si le gouvernement provincial, délaissant les rapport des inspecteurs qu'il paye, et manquant soudainement de conf[iance] en des capacités qu'il a pourta[nt] reconnues au jour où il les a nantis de leurs charges, va sanctionner dans nos écoles ce nouvel acte d'espionnage, conduit par un homme étranger à notre province et ne contribuant pas pour un sou aux frais d'instruction de nos enfants.

J'ose espérer que non, car j'ai lieu de croire qu'à Régina on commence à se fatiguer de cette bordée d'injures quotidiennes d'insinuations malveillantes, d'accusations en l'air lancées journellement à la face de toute une classe de citoyens dont le gouvernement provincial plus que tout autre a constater le civisme et la loyauté depuis qu'il est au pouvoir.

Et s'il nous fallait subir cette honte imméritée, il nous resterait encore une chose à faire:

Quand on a de la visite importune on invite de la compagnie plus intéressante. Nos instituteurs et institutrices pourraient bien envoyer les agents de M. Shearer faire viser leur lettres de créance par MM. les Secrétaires de districts scolaires qui en profiteraient pour inviter toute la population à assister à l'enquête humiliante.

Du coup, la race réaliserait pleinement la situation inférieure qui lui aurait été faite et ressentirait pour longtemps l'injure gratuite qu'elle aurait reçue. Trois leçons de ce genre et il n'y aurait plus ni bleus ni rouges parmi nous, tous reviendraient au vieux drapeau qui n'aurait jamais dû être abandonné: celui des Canadiens français tout court.

L'ennemi est aux portes.

S'il rentre dans nos écoles, allez en foule lui demander d'où il vient, ce qu'il veut, qui l'envoie. A ces sortes de gens on ne parle que devant témoins et nos instituteurs et institutrices ne sauraient mieux le soutenus par votre présence et votre faire et avec plus de sécurité notre sympathie.

Canadiens français, en garde!

J. C. FAUCOUR

Liste des candidats aux élections de la Saskatchewan, le 26 juin

Comté	Libéral	Conservateur
Arm River	Geo. A. Scott	J. H. Middaugh
Biggar	Geo. H. Harris	W. C. Dunbar
Battleford	A. D. Pickel	A. E. Craig
Bengough	Thos. E. Gambre	W. W. Davidson
Cannington	J. D. Stewart	W. G. Connor
Cut Knife	Wm. Doods	S. F. Graham
[illegible]	Isaac Stirling	J. B. Swanston
[illegible]	A. Hermanson	James Fennel
[illegible]		
[illegible]	Hon. Geo. A. Bell	Jos. Hill
[illegible]	Hon. A. P. McNab	F. H. Forgie
[illegible]	W. G. Robinson	M. Brennan
[illegible]	MacBeth Malcolm	Paul Hendricks, Jr.
[illegible]	Hon. A. Turgeon	A. D. MacIntosh
[illegible]	Stephen Morr. y	Wilfrid Steer
[illegible]		Jack Murray
[illegible]	D. M. Finlayson	Dan Anderson
[illegible]	Hon. W. R. Motherwell	E. G. Walker
[illegible]	J. R. Taylor	W. M. Sproule
[illegible]	Albert Dowe	
[illegible]	W. J. Vaneise	F. C. Tate
Last Mountain	S. J. Latta	
[illegible]	R. J. Gordon	J. A. Hill
[illegible]	W. G. Ross	W. B. Willoughby
[illegible]	Hon. C. A. Dunning	J. C. Chisholm
[illegible]	Rév. M. L. Leitch	H. E. Houze
[illegible]	[illegible] Goodman	John Salkeld
[illegible]	R. A. Magee	Dr W. Elliott
[illegible]	[illegible]	James Balfour
[illegible]	G. B. Johnston	J. A. MacDonald
[illegible]	[illegible] Colquhoun	D. J. W[illegible]
[illegible]	[illegible] Gardiner	C. W. Balfour
[illegible]	Geo. Spence	A. Marcotte
[illegible]	R. J. Phin	R. L. Kidd
[illegible]	Chas. McDonald	J. E. Bradshaw
[illegible]	M. O. Ramsland	R. J. M. Parker
[illegible]	[illegible] A. Smith	Dr Arnold
[illegible]	Hon. Geo. Langley	John M. Keck
[illegible]	Hon. W. M. Martin	J. F. L. Embury
[illegible]	A. Wilson	W. F. Badger
[illegible]	W. B. Gaswald	
[illegible]	Hon. J. A. Calder	Henry Lepoitgton
[illegible]	[illegible] Cameron	R. A. Locke
[illegible]	[illegible]	Donald MacLean
[illegible]	[illegible]	D. J. Sykes
[illegible]	[illegible]	Byron Horner
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Jos. Gree
[illegible]	[illegible]	Robert [illegible]
[illegible]	[illegible]	Hugh Lockhart
[illegible]	[illegible]	J. E. Jonson
[illegible]	[illegible]	A. D. [illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

DEBDEN Sask.

Dimanche le 3 juin eut lieu en notre chapelle la première communion de sept enfants. La cérémonie fut très imposante, plus de 50 personnes s'approchèrent de la table sainte ce même jour.

M. et Mme Henri Lajeunesse annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Georges. Parrain et marraine: M. et Mme G. Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

—M. Eugène Durette, Mlles L. Beaunoien, Jeanne et Clémence Durette d'Orméaux étaient en visite chez leurs amies Mlles Demers dimanche.

—M. et Mme Charles Receveur, de Polworth, ainsi que M. Paulae de Marcelin étaient de passage à Debden dimanche.

—M. et Mme Oscar Demers et M. et Mme Albert Martin sont allés à Leask et à Marcelin en auto dimanche; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Patrick Demers a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses dimanche, lorsqu'il chevauchait le long de la voie ferrée: soudain sa monture prit peur et se jeta dans un profond fossé. Heureusement que le jeune cavalier en fut quitte pour un bain à l'eau tiède et une légère frayeur, pour lui et les sympathiques témoins.

Dimanche dernier, Mlles Clémence et Jeanne Durette, Mlle B. Demers, MM. Hector Demers et Pamphile Barold se sont payés le luxe d'un voyage en "Hand Car" sur la ligne du C.N.R., mais malheureusement, à une distance de deux milles, la machine fit défaut, et ses occupants furent obligés de revenir en "Foot Car". C'est une bonne préparation pour les courses à pied qui auront lieu au pique-nique de St-G[illegible] le 17 courant.

M. et Mme Eloi Durette d'Orméaux étaient ici mardi, en route pour un voyage de deux mois en province de Québec.

FILIATRAULT, Sask.

[illegible]

... en effet situé sur la ligne projetée du G. T. P. de la Baie d'Hudson à Vancouver.

—M. H. Jasquemin, un vétéran de la grande guerre, est revenu du front avec la croix de guerre: il a été réformé à la suite de ses blessures. Honneur à ce brave!

—Les semences sont terminées. Un peu de pluie ferait grand bien.

—On va construire prochainement un pont sur le creek Bull, au sud de Crichton. Il sera d'un grand service à une partie des habitants de Filiatrault.

Un gros canon français a été baptisé le "Wilson". D'un côté, il porte les inscriptions suivantes: Wilson-Justice-Droit; de l'autre, Vive l'Amérique! Vive Wilson!

L'Ouest a besoin de prêtres

Les âmes augmentent dans l'Ouest canadien, tandis que les prêtres se font rares. La guerre a fait des vides dans les rangs du clergé et plusieurs pionniers de la première heure sont morts au champ du devoir.

Appel aux volontaires du Sacré-Coeur

De tous côtés un grand cri s'élève: "Des missionnaires! Des missionnaires"! Il nous faut des missionnaires français, anglais, allemands, polonais pour chaque nationalité et d'autres pour les missions sauvages. "Envoyez-nous des missionnaires"! Les âmes augmentent dans ce grand Ouest canadien, tandis que les prêtres et les pères missionnaires se font rares. Les uns épuisés par leur dévouement inlassable, par les sacrifices à toute épreuve, par l'âge ou la maladie tombent vaillamment sur le champ du devoir et vont recevoir au ciel la éternelle couronne d'apôtre. Voici, pour ne nommer que les derniers que Dieu a appelés à lui en moins d'un an, mentionnons les révérends pères: Camper, Decorby, Allard, Lacombe, et Hugonard. Tous pionniers de la première heure et missionnaires des sauvages depuis près de cinquante ans.

La guerre fait des vides dans les rangs du clergé tant régulier que séculier, et plus, elle décime les missionnaires qui nous venaient d'Europe. Alors où l'Eglise de l'Ouest prendra-t-elle désormais ses missionnaires? Toutes les provinces sont dans le besoin et réclament leurs sujets. Les séminaires et les collèges d'Europe, si riches autrefois en vocations, sont aujourd'hui vides. La prêtrise ne se forme pas en un jour. Nombre de nos régions et de nos missions sont abandonnées et ne sont visitées par un missionnaire que dans les deux ou trois mois. Les laisserons-nous longtemps ainsi sans prêtre et sans pasteur? que vont devenir toutes ces âmes? Nous savons que là où il n'y a pas de prêtre il n'y a pas Jésus dans le tabernacle, il n'y a personne pour purifier les âmes du péché pour leur distribuer le pain des forts l'Eucharistie, enfin pour les instruire et les conduire dans la voie droite du ciel. Le prêtre seul a les clefs du trésor céleste, il est l'économe du bon Dieu et l'administrateur de ses biens. "Laissez une paroisse ou une mission vingt ans sans prêtre, disait un jour le curé d'Ars, on y adorera les bêtes. Car pas de prêtre pas de sacrifice et là où il n'y a pas de sacrifice il n'y a pas de religion.

Oh, chers amis lecteurs, ce cri des âmes délaissées nous émeut douloureusement et nous voudrions y répondre de tout cœur. Mais que faire? Il faut d'abord prier, prier beaucoup, afin que le bon Maître envoie des ouvriers, des volontaires pour étendre son règne. Mais il ne suffit pas de prier, il faut agir. Il faut chercher dans nos rangs ces braves jeunes gens, cette arrière garde que le Sacré-Cœur de Jésus a réservée pour sa milice sacrée et l'enrôler sous l'étendard de Marie Immaculée.

Aussi c'est à vous d'abord, jeunes gens à l'âme pure et au cœur généreux, que s'adresse cet appel de Jésus. A vous, ardente jeunesse qui ayant un idéal sublime, rêvez de grandes choses. Vous qui voulez passer votre vie en faisant le bien pour Dieu, l'Eglise et la Patrie. Est-il ambition plus noble! Devenir un ambassadeur du Christ un volontaire comme tous ces premiers vétérans canadiens: les Brebeuf, les Lallemand, les Taché, les Grandin, les Camper, les Allard, les Lacombe, les Hugonard, etc., etc...

Eh bien, jeunes étudiants de nos universités, de nos collèges et de nos écoles de campagne, le champ des missions est ouvert... Quoi! vous hésitez? Peut-être voulez-vous être *soldat*, être défenseur de la Patrie? Mais ne savez-vous pas que l'homme est citoyen de deux patries, celle de la terre et celle du ciel. Soldat, vous pourriez peut-être défendre noblement les frontières du pays, mais prêtre missionnaire, vous serez le défenseur de la patrie céleste et le lutteur sans peur et sans reproche du Roi des rois. Vous rêvez de devenir un *officier*, un *commandant*. Je vous rappellerai cette parole arrachée un jour à Napoléon 1er par un orgueil jaloux de la grandeur du sacerdoce et de la puissance du pape. "Moi dit-il, je règne sur les corps, mais lui, prêtre et pape, règne sur les âmes". Vous ne porterez pas l'uniforme du soldat, ni l'épée luisante de l'officier, mais sous l'humble soutane du sacerdoce vous manierez le glaive à deux tranchants de la parole et de l'action sainte. La croix de l'Oblat de Marie Immaculée sera votre arme et la puissance sacerdotale votre gloire. Oui, jeunes chevaliers de la croix, cœurs brûlants d'amour pour Dieu, pour Marie Immaculée et les âmes venez embraser l'Ouest. Heureux incendie que celui-là!

Comment! vous hésitez encore? Vous aimerez mieux être *médecin* me direz-vous, pour soulager les souffrances et sauver les corps; ou encore *avocat* pour défendre des droits méconnus. Mais ne savez-vous pas que le prêtre est tout cela. Médecin, il guérit et sauve les âmes de la mort éternelle. Avocat, il défend la religion et l'Eglise, il rétablit la paix dans les consciences et dans les familles. Quelle belle mission que celle-là! N'est-ce pas la vôtre? Examinez bien, priez et consultez. Ensuite venez vous enrôler sous la bannière de Marie Immaculée, grossir les rangs de nos petits volontaires du Sacré-Cœur au Juniorat du Sacré-Cœur à Ottawa, de la Ste Famille à St. Boniface de St Jean à Edmonton. C'est là qu'ils se préparent énergiquement pour aller remplacer bientôt ceux qui tombent sur le champ d'honneur.

Pères et mères à vous aussi s'adresse cet appel. Le Sacré-Cœur a quelque chose à vous demander, ce que vous avez de meilleur et de plus cher: votre enfant. Gloire et bénédiction à vous, familles chrétiennes, qui ne refusez pas vos enfants au Maître de la vie, pour en faire des prêtres. Oui, cultivez chez eux cet idéal ou ces inclinations de piété, de pureté et de charité qui les prépareront au sanctuaire. Oh, heureux l'enfant qui doit sa vocation à son père et à sa mère! Heureux les parents qui devront leur sanctification à la vocation de leurs enfants!

Et vous, chers *amis* et bienfaiteurs des bonnes œuvres, si la Providence vous a refusé des fils, ou ne les a pas destinés à cet emploi divin, prenez votre part de la vocation des autres. Donnez votre obole à l'œuvre par excellence des vocations. Aidez à l'éducation d'un enfant pauvre. Qu'un peu de votre richesse, à défaut de votre sang, contribue à fournir un prêtre de plus à Dieu.

Songeons tous qu'un prêtre de plus, c'est une messe de plus chaque jour, pendant vingt ans, trente ans, quarante ans. Quel trésor incommensurable! Toutes nos bonnes œuvres et nos meilleures prières réunies ne valent pas une messe. Et quelle source inappréciable de bienfaits et de grâces on peut donner à son pays, à sa famille, à soi-même et aux âmes les plus abandonnées avec un prêtre de plus!

Ainsi donc enrôlez-vous, jeunes gens, enrôlez vos enfants, parents chrétiens, et vous, bienfaiteurs et amis, aidez ceux qui s'enrôlent pour la gloire de Dieu, de l'Eglise et le bien des âmes.

Un Ancien Capitaine, O.M.I.

"La miséricorde ne peut s'exercer que lorsque le tort a été réparé", dit le cardinal Mercier

Le récent mouvement inauguré par les principaux catholiques d'outre-Rhin dans le but d'amener un renouement de relations entre les catholiques allemands et belges a fait faire la déclaration suivante au Cardinal Mercier, primat de Belgique:

"Catholiques d'au-delà de la frontière, qui n'avez pas trouvé un seul mot de désapprobation pour ceux qui ont égorgé le peuple de Belgique et fusillé ses prêtres, catholiques, qui pendant trois ans avez assisté les bras croisés au martyre d'un peuple, vous chantez maintenant des hymnes de fraternité, de paix et de pardon. Mais c'est notre devoir d'insister pour que le vol soit restitué et les coupables punis. La miséricorde ne peut s'exercer que lorsque le tort a été réparé, lorsque le coupable se montre contrit et accepte sa pénitence".

Parlant un jour de la guerre future—la guerre actuelle—le général Pétain, alors professeur adjoint de tactique de l'Infanterie à l'Ecole Supérieure de guerre, résuma cette guerre par ces mots prophétiques: "Des trous, du fil de fer devant et des canons derrière".

On assure qu'aussitôt après avoir appris que l'Amérique allait envoyer des troupes en France, les Anglais ont commencé à rappeler des contingents en Angleterre. Jusqu'ici toutes les victoires anglaises ont été remportées par les troupes canadiennes, irlandaises et australiennes, si nous en jugeons d'après les bulletins anglais eux-mêmes. Que font donc les vrais "British"

Détachez ceci et placez-le sur le dressoir de votre femme

Un homme de Cincinnati nous dit comment enlever avec les doigts les cors et les durillons.

Aïe! On entendrait moins souvent ce cri de douleur, si les citadins que les cors font souffrir voulaient suivre de conseil que leur donne une autorité médicale de Cincinnati.

Quelque gouttes de "Freezone" appliquée, dit-elle, à un cor ou un durillon fait cesser immédiatement toute douleur et peu de temps après le cor ou le durillon sèche et s'enlève sans difficulté.

L'homme de l'art ajoute que "Freezone" sèche immédiatement et ne détériore pas l'épiderme. Avec une petite bouteille de "Freezone" qui coûte peu de chose, vous ferez disparaître tous les cors et les durillons qui vous font souffrir. Maintenant que les talons hauts sont à la mode, des milliers de femmes américaines vont accueillir avec joie cette bonne nouvelle.

Si votre pharmacien n'a pas Freezone en magasin, dites-lui de vous en procurer une petite bouteille.

Infiltrations d'erreurs

"ON RELIGIOUS PREJUDICES"

Par Un Sauvage

III

Le petit cours d'histoire Américaine que l'auteur nous donne à la page 7 est très instructif, et parfait dans son genre. Nous y voyons clairement établi que chaque fois que les catholiques des Etats-Unis ont voulu user de leurs droits de catholiques, et suivre les directions tracées par les Souverains Pontifes, ils ont été en but à la persécution légale, au pillage, à l'incendie et à l'assassinat. Ce qui, entre parenthèses, n'est guère propre à nous donner une haute idée de la sur-civilisation Américaine.

Il est vrai qu'en nous relatant chacune de ce qu'il appelle des vagues de persécution, l'auteur a soin d'insinuer que ce furent les catholiques eux-mêmes qui y donnèrent prise: d'abord en ayant l'audace de venir s'établir en Amérique; puis, en écoutant la voix des papes qui commettent la faute de condamner la Franc-maçonnerie et le Socialisme, avec lesquels, on nous l'a dit assez plus haut, les citoyens des Etats-Unis doivent vivre en bons termes et la main dans la main. C'est dit assez clairement. Mais, de peur qu'on ne le comprenne pas suffisamment, l'auteur a soin de préciser un peu plus loin, que en relatant les persécutions et les injustices dont les catholiques avaient été victimes dans le passé, il n'avait pas caché les "torts par lesquels ils y avaient eux-mêmes donné occasion".

De sorte que tous les papes nous commandent de nous défier de la Maçonnerie et du Socialisme, et de les combattre de toutes nos forces, ils nous disent d'éviter le commerce avec les juifs, à cause du grand danger de perversion qui en résulte pour les chrétiens. Mais, ce sont là de purs préjugés, nous disent les K. of C.; il faut ménager tous ces gens-là, et non seulement vivre en bonne intelligence, mais sympathiser avec eux; et, pour ne pas les offenser, effacer soigneusement des livres en usage dans les écoles catholiques, non seulement tout ce qui pourrait leur déplaire, mais aussi tout ce qui ne leur serait pas *sympathique*. En un mot, le Pape commande une chose, et les K. of C. commandent tout le contraire.

Mais, disent nos bons apôtres, la paix et la concorde entre citoyens ne sont-elles pas les premiers des biens? Et N. S. ne nous a-t-il pas commandé d'aimer notre prochain comme nous-mêmes? Sans doute. Mais il s'agit précisément de savoir à quelles conditions cette paix et cette concorde doivent être établies pour être bonnes; et il ne faut pas séparer le commandement d'amour donné par N. S. des avertissements qu'il a donnés à ses disciples, quand il leur a dit: qu'il n'était point venu leur apporter la paix, mais la guerre; et que, comme il avait été lui-même en but à la persécution et à la calomnie, ils devaient s'attendre à être traités de même. A ceux qui seraient tentés de mettre leur drapeau dans leurs poches pour s'éviter des ennuis, il a aussi donné le solennel avertissement: qu'il rougirait d'eux devant son Père, comme ils ont rougi de lui devant les hommes. Avis aux concessionistes à tout prix, et aux malins qui croient agir très habilement en dissimulant leur caractère de catholiques, ou leur habit religieux, pour éviter d'être insultés.

Nous faisons partie de l'Eglise *militante*: nous ne pouvons donc nous attendre à la paix continuelle. Soldats du Christ, notre devoir est de combattre les ennemis du Christ, et non de leur faire de perpétuelles courbettes. En échange de nos concessions, nous ne recevrons d'ailleurs rien du tout, en tant que catholiques, à moins que nous ne leur concédions tout par la grande concession de l'apostasie.

C'est une chimère absurde et dangereuse, de prétendre, dans ce monde de péché et de corruption, pouvoir pratiquer ses devoirs de catholique, sans avoir à faire pour cela de grands sacrifices et sans être en but aux vexations et aux persécutions des impies. Chimère aussi absurde que l'utopie de nos bons pacifistes modernes, qui s'imaginent pouvoir abolir la guerre en déclamant contre elle et en refusant de s'armer. La guerre désolera le monde, aussi longtemps que le péché souillera la terre, et excitera dans le cœur des hommes l'ambition et les convoitises, et ceux qui ne voudront pas défendre leurs droits en combattant les perdront et seront réduits en esclavage. De même, nul ne pourra rester bon catholique, s'il ne consent à s'imposer des peines et des sacrifices pour pratiquer sa religion et résister aux empiètements des ennemis du catholicisme, qui, eux, ne désarmeront jamais, vous pouvez en être sûrs. Ceux qui voudront rester en même temps dans les deux camps, quand même les deux camps seraient en Amérique, deviendront tout simplement des apostats. Car "Qui n'est pas avec moi est contre moi", a dit Notre-Seigneur.

Que ce mouvement de "bonne entente et de conciliation", inauguré par les K. of C. soit si bien vu de nombre de francs-maçons, de Juifs et de Protestants, ça ne me surprend pas du tout. Ceux-là sont bien plus malins que les fanatiques extrémistes, qui combattent les K. of C... peut être par ordre; afin de faire croire au *vulgum pecus* des catholiques que ce mouvement leur déplait. Mais, en réalité, il fait si bien leur affaire, en endormant les catholiques, en anémiant leur foi, et en les disposant à toutes les concessions et toutes les compromissions, que, si ce ne sont pas les dirigeants de la franc-maçonnerie qui l'ont créé, ils doivent se dire certainement qu'il faudrait l'inventer, s'il n'existait pas.

Dès le commencement, en considérant la constitution occulte et les simagrées des K. of C., j'avais grandement craint qu'ils ne se laissent promptement accaparer par la Franc-Maçonnerie, ainsi que l'ont fait toutes les sociétés similaires, y compris les "Sinn Feiners" d'Irlande. En constatant l'ensemble touchant et l'accord parfait avec lesquels les K. of C. de l'Ontario marchent la main dans la main et en parfait accord avec les maçons et les Orangistes, pour persécuter et ostraciser les autres catholiques de cette province, j'avais fortement soupçonné que l'accaparement était déjà bien avancé, s'il n'était pas complètement achevé. Maintenant, en lisant ce rapport "on religious prejudices", j'acquiers la triste certitude que, si la direction suprême de l'Ordre n'est pas une simple filiale de la franc-maçonnerie, les membres du Suprême Conseil sont, au moins, complètement suggestionnés par l'esprit maçonnique.

Ce n'est pas, en effet, la première fois que j'ai l'occasion de lire un factum de ce genre; j'en ai lu des tas, et mieux tournés, et plus habilement maquillés, et qui datent déjà d'assez loin. Depuis plus d'un siècle, ça a toujours été le ton pris par la Franc-maçonnerie, ou par le benêts suggestionnés par elle, pour endormir les catholiques, et les faire renoncer à défendre leurs droits.

Maintenant, si, comme cela me parait indubitable, les membres du suprême conseil des Chevaliers de Colomb sont hypnotisés par les francs-maçons, et, consciemment ou inconsciemment, font si bien leur ouvrage, je ne crois pas que la majorité de ceux qui se sont laissés affilier à l'ordre veuille faire ainsi le jeu des ennemis de l'Eglise, en se laissant endormir dans une fausse sécurité.

Alors, il serait mieux pour eux de réagir vigoureusement... ou de quitter cette société, qui devient de plus en plus louche.

UN SAUVAGE.

"Halte là! vous ne passerez pas

Un homme de police fidèle à la consigne de guerre

Un incident assez piquant s'est produit l'autre soir, à la Chambre des Communes. Un personnage se présente à la porte d'entrée de la salle de réunion des députés où un homme de police lui demande sa carte d'admission. Le personnage présente sa carte personnelle que l'homme de police lit attentivement, puis la remettant à son propriétaire, lui dit: "*Ce genre de plaisanterie ne prend pas ici, allez-vous-en*".

A ce moment, un ministre arrive sur les lieux et regardant le personnage que la police voulait évincer, se précipite vers lui la main tendue, et tous deux échangent une cordiale poignée de mains. Le personnage en question était Lord Aberdeen, ancien gouverneur-général du Canada.

On voit l'ici la tête de l'homme de police!

SEDLEY, Sask.

M. Robert Paiment est revenu de Wilcox où il était allé chercher un automobile.

M. O. M. Dupuis est allé à Winnipeg pour vendre un char d'animaux.

— Dimanche soir, il y a eu une grande soirée chez M. Charles Béchard. Nous avons compté dix-sept automobiles. Toute la jeunesse canadienne française de Sedley s'y trouvait.

M. A. Dumoutin de Montréal, qui était en visite chez MM. Béchard, est retourné à Montréal enchanté de son voyage à Sedley.

Notre curé, Rév. M. Jansen, accompagné de M. Hormidas Normandin sont allés à Régina, pour régler nos affaires d'église.

M. Durocher, entrepreneur de Qu'Appelle, est ici pour améliorer la résidence de M. D. Coupal.

— M. D. Coupal est revenu de son voyage dans l'est.

Pour les Cultivateurs

avoine est le salut du fermier court de pâturage et de foin

Dans une entrevue donnée à la sse, M. Rutherford, du collège Agriculture, a exprimé l'opinion l'avoine est le salut du fermier la Saskatchewan qui va probament souffrir de la rareté des urage et du foin, comme résul- de la sécheresse.

Il n'y a pas de doute, a-t-il dit, les éleveurs vont se trouver à rt de fourrage vert et de foin, ni donnée la sécheresse prolon- qui a retardé considérablement croissance de l'herbe. Il leur t de toute nécessité faire une olte de fourrage pour remplacer foin qu'ils ont l'habitude de couautour des marais et dans les iries.

M. Rutherford a foi dans l'avoipour assurer du pâturage pent l'été et du foin pendant l'hi- prochain.

L'avoine peut être semée jusau 20 juin et même l'on peut risquer à la semer encore plus- l. Elle peut être employée me pâturage en juillet et en t, quand la saison est généralem sèche, et l'on peut compter elle produira une belle récolte foin si on la laisse venir en ins.

Comme on lui demandait si le s (blé d'Inde) ne remplirait le même office, M. Rutherford nné plusieurs raisons pour lesles, d'après lui, dans les condi- actuelles, l'avoine serait bien érieure.

D'abord, a-t-il dit, la semence voine est à la portée de tous les tivateurs, tandis que le maïs t pas toujours facile à trouver suite, une gelée précoce pourrait ir et ruiner le maïs, tandis elle ne nuirait pas à l'avoinerage, et quoi qu'il arrive, le mier sera toujours assuré de sa olte de foin.

De plus, il n'est pas nécessaire re un expert pour récolter de oine, tandis qu'une certaine périence est indispensable pour enir de bons résultats avec le s dans ce pays. Un autre point faveur de l'avoine, c'est qu'elle t être semée avec la semeuse, pée et mise en gerbes avec la isonneuse, ce qui ne peut être aussi facilement du maïs. En- l'avoine ne demande pas de sarge, comme c'est le cas du maïs.

Coupée verte, l'avoine fait un ellent ensilage, a encore dit M. therford, qui a déclaré que cette née, le Collège d'Agriculture a plus grande partie de son silo pli d'avoine. L'année derniè- il a récolté de dix à douze ton- d'avoine verte à l'acre.

Une autre récolte qui serait préde comme foin, dans les con- ions actuelles serait l'orge sans se et sans barbe. Cette variété rge pourrait être semée jusqu'au juin avec toute assurance de ès et donnent un excellent rage pour le bétail, surtout r les vaches laitières.

président des Grain Growers candidat fédéral à Moose Jaw

A une assemblée locale des déués de l'Association des Grain owers, à Moose Jaw, J. A. Mag, président de l'Association, a choisi comme candidat de la conscription aux prochaines tions fédérales. A cette occan, on lui a fait une ovation mme en ont rarement reçu des ndidats représentant un parti poque. Sa candidature semble si populaire parmi les hommes ffaires que parmi les fermiers.

La récolte au Manitoba

L'hon. V. Winkler, ministre de griculture au Manitoba, décla- que la récolte de foin est ruinée r la sécheresse et que la pluie ne sauvera pas maintenant.

Le ministre recommande aux rmiers de semer immédiatement maïs-fourrage. Le maïs peut e semé jusqu'au 15 juin et supte bien la sécheresse. M. Winkler dit que la récolte de grains sera bonne, à condition qu'il pleuve très rapidement.

Si on abolissait la mode?

Autrefois, il n'y avait que la classe riche qui suivait la mode. Aujourd'hui ce sont les gens du peuple qui sont les plus esclaves des modes.

Là est le mal, la cause de tant de gaspillage, de dettes, de ruines.

Un foyer soumis à la boisson et à la mode est un foyer ruiné.

L'abolition de la mode serait un heureux pendant à la prohibition.

Rien de plus naturel, de plus juste et de plus pratique que les femmes renoncent à la mode, après que les hommes auront renoncé à la boisson.

Des deux côtés il y aura sacrifices, mais sacrifices salutaires et bienfaisants pour la famille et la société.

En somme les femmes en général sont esclaves de la mode, comme les hommes, en trop grand nombre, sont esclaves de la boisson. L'occasion que fournit la guerre, avec tous ses autres fléaux qui s'annoncent est unique pour obtenir l'abolition de la mode.

Ce journal est imprimé et publié par la Compagnie La Bonne Presse Limitée, à Prince-Albert, Saskatchewan, J. P. Daoust, gérant.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.240
No. 2 nord	.237
No. 3 nord	.232
No. 4 nord	.215
AVOINE	45 à 50
ORGE	0.75
FOIN la tonne	**10.00**
POMMES DE TERRE le minot	1.00
BEURRE, la livre	35 à 40c
OEUFS, la douzaine	0.30
BOEUF, la livre	0.14
PORC, la livre	0.17
MOUTON, la livre	0.20

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	.260
No. 2 nord	.257
No. 3 nord	.253
No. 4 nord	.241
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.68¾
No. 3 C. W. XX	.66¾
No. 1 fourrage	.64¾
ORGE—	
No. 3	.129
No. 4	.123
Fourrage	.108
LIN—	
No. 1 N. W. C.	.286
No. 2 W. C.	.281½

Le marché aux bestiaux

Voici les prix du marché.

BOUVILLONS—	
De choix, pesants	$11.00 à $11.50
De choix, pour boucherie	$10.50 à $10.75
Passables	$7.50 à $8.00
Ordinaires	$5.50 à $6.00
TAURES—	
De choix, pour boucherie	$10.50 à $11.00
De choix pour élevage	$7.25 à $7.75
Bonnes	$5.50 à $6.00
VACHES—	
De choix, pour boucherie	$9.00 à $9.75
Bonnes	$7.75 à $8.25
Passables	$6.25 à $6.75
Ordinaires	$6.00 à $6.25
Conserve	$5.00 à $5.75
Laitières	$50.00 à $75.00
ANIMAUX MAIGRES (Stockers and feeders)	
De choix	$7.25 à $7.75
Bons	$6.00 à $6.50
Ordinaires	$4.50 à $5.00
TAUREAUX—	
De choix	$7.50 à $8.00
Bons	$6.50 à $7.00
Ordinaires	$4.50 à $5.00
BOEUFS—	
De choix	$8.75 à $9.00
Bons	$6.50 à $7.00
Ordinaires	$5.00 à $5.75
VEAUX—	
De choix, légers	$9.00 à $11.00
Pesants	$7.00 à $8.00
MOUTONS ET AGNEAUX—	
Agneaux de choix	$11.50 à $12.00
Brebis de choix	$8.50 à $8.75

D. COUGHLIN & CO.

Société d'Agriculture de Prince Albert

Concours de Labour

Mercredi 20 juin 1917

Le labour commence à 10 h. a. m. sur la ferme de M. Thomas Weir, onze milles à l'ouest de la ville. Les inscriptions doivent être faites avant le 18 juin.

Liste de prix:

	1er	2ème	3ème
1. Charrue à mancherons, hommes	$15.00	$25.00	$10.00

En plus du premier prix dans la catégorie No. 1, une coupe d'argent est offerte par la Compagnie du Herald, de Prince-Albert: cette coupe devra être gagnée trois fois par le même concurrent avant de devenir sa propriété. Ouvert à tous ceux qui ont gagné la première ou la seconde place à n'importe quel concours de labour dans un rayon de 100 milles de Prince-Albert.

	1er	2ème	3ème
2. Charrue à bras, 12 ou 14 pouces, hommes	$15.00	$10.00	$5.00
3. Hommes, 16 pouces, Sulky	15.00	10.00	5.00
4. Hommes, 12 ou 14 pces, bisoc	20.00	15.00	10.00
5. Garçons, 16 ans ou audessous, charrue à mancherons 12 ou 14 pouces	10.00	7.00	4.00
6. Garçons, 16 ans ou au-dessous, charrue Sulky, 16 pouces	10.00	7.00	4.00
7. Garçons, 16 ans ou au-dessous, bisoc, 12 ou 14 pouces	15.00	10.00	5.00

DES PRIX SPECIAUX ont été offerts par les suivants: échevin W. B. Muir; N. B. Webster, agent de Deering; J. E. Agler, agent de McCormick; D. H. Wood, agent de Massey-Harris; Longley et Bell, agents de Cockshutt; P. A. Foundry Co., agents de John Deere; Erdman and son, forgerons. Ce sont tous des prix de valeur. Toute information concernant ce concours peut être obtenue du gérant, W. O. McDougall, édifice de la Chambre de Commerce, Prince-Albert.

Communiqué de l'Evêché.

La retraite du Clergé

On nous prie d'annoncer que la retraite des prêtres séculiers du diocèse de Prince-Albert aura lieu du 20 au 25 août. Tous sont invités à se rendre à l'évêché de Prince-Albert pour l'ouverture dès le lundi soir, 20 août.

PRINCE-ALBERT

LA PROCESSION DE LA FETE-DIEU

Une cérémonie impressionnante

La procession de la Fête-Dieu, qui était tombée en désuétude à Prince-Albert depuis de longues années, a été rétablie dimanche dernier et a été couronnée d'un succès qui se continuera désormais d'année en année, car il est évident que cette cérémonie impressionnante est très populaire et est appelée à faire beaucoup de bien.

Les rues sur le parcours de la procession avaient été décorées de verdure d'oriflammes et de drapeaux. 300 petits arbres avaient été plantés le long des rues pour la circonstance. Plus d'un millier de personnes ont pris part à la procession qui s'est déroulée dans un ordre parfait et très édifiant. Toutes les communautés et les organisations catholiques de la paroisse étaient représentées et groupées autour d'une bannière portée par l'un de ses membres. En tête, se trouvaient les élèves et des religieuses de l'Académie de Sion: venaient ensuite les Enfants de Marie, les enfants de l'Orphelinat, les Sœurs de l'hôpital de la Sainte-Famille et de l'Orphelinat, les sœurs de l'Evêché, les élèves de l'école séparée, les Dames de Sainte-Anne, la Ligue du Sacré-Cœur, les Dames de l'autel, les Chevaliers de Colomb, le Club de Cent, l'Association catholique franco-canadienne.

Le Saint-Sacrement était porté par le R. P. Danis, O.M.I., curé de la cathédrale, assisté du R. P. Audair et du R. P. Bruck, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Gabillon, assisté du R. P. Paahaleux, dirigeait l'ordre de la procession.

...s était porté par MM. G. Ru... ...dade, J. E. Arpin, A. McD... ...hs. Bonas, J. Callaghan. ...t précédé d'enfants de chœur e soutane rouge, dont deux munis d'encensoirs, et de fillettes en blanc de l'Académie de Sion jetant des fleurs ...hœur de chant était bien fourni; ...hors des chants liturgiques, il a ...técuté des cantiques en français et ...nglais. Deux magnifiques reposoirs richement décorés, avaient été ...ses, l'un dans la cour d'honneur ...e de Sion, l'autre devant la ... de M. Noble, où la bénédic... ...t-Sacrement a été donnée ... ...reux catholiques des en... ...ait venus à Prince-Alber... ...constance. On remarquai... particulier les paroissiens de Sain... ...t les marguillers portaien une bannière. Tout le long du parcours, des protestants regardaient passer la procession avec un intérêt visible et beaucoup d'entre eux n'ont pu manquer d'être impressionnés par ce qu'ils voyaient.

Les commentaires les plus enthousiastes circulent partout au sujet de cette procession, qui a réussi au-delà de tout ce que l'on pouvait espérer. Tout le monde s'accorde pour féliciter et remercier cordialement le R. P. Danis qui a eu l'heureuse idée de renouer cette pieuse tradition et dont les efforts ont été couronnés d'un magnifique succès.

Les bonnes routes au nord de Prince-Albert

A la suite des démarches qui ont été faites récemment à Régina par Charles McDonald, le candidat libéral de Prince-Albert, le gouvernement provincial a décidé d'affecter $8,000 à l'amélioration des routes au nord de la ville. Les travaux ont commencé dès lundi dernier. On va construire 23 milles de routes nouvelles et remettre en bon état la route de Spruce Home à Prince-Albert.

Les routes nouvelles en construction vont de Paddockwood à Henribourg et de six milles à l'est d'Albertville à la route principale de Spruce Home à Prince-Albert. Elles donneront accès à la crèmerie coopérative en voie d'érection à Henribourg.

Les dessous de la "Great West"

Le procès intenté par la "National Trust Co." au nom des créanciers de la "Great West", contre les directeurs de cette compagnie a suscité un vif intérêt. Les témoignages et les plaidoiries ont été entendues, le jugement sera rendu plus tard.

Au cours des débats il a été prouvé que la compagnie avait été incorporée par les cinq directeurs qui avaient souscrit $100 chacun. Ces $500 représentaient tout le montant qui avait été payé comptant pour des actions.

La manufacture que l'on voulait établir à Prince-Albert était censée continuer les opérations d'une industrie très florissante établie à Dorchester, N. B. Frank en avait acheté le matériel $20,000 et la "Great West" devait le lui prendre pour $500,000. Raymond Wright, électricien de la ville de Prince-Albert, a déclaré devant la cour que ce matériel était absolumant sans valeur.

Les quatre co-directeurs semblaient avoir une grande confiance dans les capacités du promoteur de l'entreprise. Ils reçurent chacun $100,000 d'actions afin qu'on pût se servir de leurs noms pour lancer l'affaire et recueillir des fonds. On comptait beaucoup principalement sur la fabrique de peinture. Le C. N. R. avait promis d'en acheter des quantités considérables.

D. B. Hanna, troisième vice-président du Canadien Nord, l'un des directeurs en cause, a raconté que quand il fit la connaissance de Félix Frank, à Halifax, celui-ci travaillait alors à un plan d'immigration. L'armée allemande allait renvoyer prochainement un grand nombre d'hommes, prétendait-il, et il allait s'établir un fort courant d'immigration. Frank devait voir à ce que ces immigrants viennent au Canada par les bateaux et les voies ferrées du C.N.R. Dans ce but, il fit un voyage dans l'Ouest; mais à son retour, il avait abandonné son premier projet pour sa grande entreprise industrielle de Prince-Albert.

Les deux nouveaux tableaux de la cathédrale

M. B. Imhoff, de St Walburg, Sask., a installé, la semaine dernière, deux grands tableaux de sa composition, dans le chœur de la cathédrale. Ces tableaux font une très belle impression dans le riche encadrement, à effet de relief, que l'artiste a peint sur le mur. L'un, du côté de l'Evangile, représente la Sainte-Famille, et l'autre, du côté de l'épitre, l'Annonciation. Les tableaux mesurent chacun 15 pieds de haut par 8 de large avec l'encadrement.

L'harmonie des couleurs, la disposition des personnages et du décors sont des plus agréables à l'œil. C'est une belle acquisition pour la cathédrale.

M. Imhoff, qui résidait autrefois à Redding, Pennsylvanie, est un artiste distingué et de longue carrière. Il a déjà peint plusieurs tableaux remarquables pour diverses églises des Etats-Unis. Le magnifique cadeau qu'il vient de faire à la cathédrale de Prince-Albert est hautement apprécié et lui mérite la sincère reconnaissance de tous.

Changement d'horaire sur le C. N. R.

Il y aura un changement général d'horaire sur le chemin de fer Canadien Nord prenant effet le 17 juin. Le train mixte entre Prince-Albert et North Battleford via Blaine Lake sera supprimé. Un nouveau train de passagers sera établi; il partira de Prince-Albert les mardi, jeudi et samedi à 9 hrs 30 a.m. et arrivera à North Battleford à 3 hrs 30 p.m.; pour le retour il partira de North Battleford les lundi, mercredi et vendredi 9 hrs 30 a.m. et arrivera à Prince-Albert à 3 hrs 25 p.m. Le train No. 7, qui arrive actuellement à Prince-Albert à 11 hrs 20 a.m. arrivera désormais à 2 hrs 40 p.m., connectant à Warman avec le train de la grande ligne d'Edmonton et de Vancouver. Il n'y aura pas d'autres changements dans les trains qui viennent à Prince-Albert ou qui en partent.

La campagne électorale

La campagne électorale est très active dans le comté. MM. MacDonald et Bradshaw parcourent le District et donnent partout des assemblées qui sont suivies avec intérêt. Le candidat indépendant John MacLeod s'est rencontré à Mingly dans une réunion contradictoire avec Chas. MacDonald et un représentant de M. Bradshaw. On ignore encore s'il maintiendra sa candidature au jour de la nomination.

A. Turgeon a parlé lundi à Albertville et à Henribourg en faveur du candidat libéral.

Notes Locales

...lundi a eu lieu l'arrivée à Prince-Albert du premier train régulier du G. T. P.

...s spéciale du ministère de l'Education, à l'avenir les élèves de ...me de Sion passeront les exa...ns du gouvernement à leur maison même, sous la direction d'une religieuse.

...chapelle privée de l'évêché, le R. P. Danis a béni le mariage de M. Jules Casgrain et de Mlle Sarah de Lorimier. Le témoin de la mariée ...M. Eugène Baril, celui du marié Gustave Carrier. Assistaient en outre à la cérémonie: Mmes E. Baril, G. Carrier, Mlles S. Blouin, J. Prince, Foley, M. P. Baril. Les nouveau époux ...oyage de noces à Win-

Elle aussi

La république de Tavalora, la plus petite nation du monde, a déclaré, elle aussi, la guerre à l'Allemagne et à l'Autriche, à la suite du coulage d'une barque de pêche qui toucha une mine sous-marine. Tavalora est une petite île située au nord-est de la Sardaigne. C'est une sorte d'énorme rocher ayant 5 milles de long sur 3 milles de large.

PETITES ANNONCES

AUTOMOBILES DE LOUAGE a l'écurie Star. Tél. 2438.

FORGERON—On demande un bon forgeron capable de ferrer les chevaux et de réparer les charrues. S'adresser à A. WHISSELL, EDAM, Sask.

A VENDRE.—Automobile, 38 H.P., en très bon état, et 3 démocrates de seconde main. Prix raisonnable et bonnes conditions de paiement. S'adresser à Mme E. FORESTIER, DUCK LAKE, Sask. 6-2 8-6-17

FOIN ET AVOINE A VENDRE, en petite ou grande quantité, mil, ray gras, foin sauvage. S'adresser à l'écurie D. LACERTE, 13ème rue ouest 21-6-17

ON DEMANDE dame ou jeune fille, parlant français et anglais pour le rayon des nouveautés au magasin Agnew Limited.